



- Un test de virginité, ma fille ! Mais pourquoi ?
- Pour prouver que nous n'étions pas vierges et nous accuser de prostitution. Comme ils l'ont dit aux journalistes, « Ces femmes ont dormi avec des hommes place Tahrir » ! Dans leurs petites têtes de militaires bornés, seules des prostituées pouvaient passer la nuit avec des hommes place Tahrir !
- Combien étiez-vous à subir cette indignité ?
- 18, ils en ont pris 18 ... 18 jours et 18 nuits de combat, une femme par jour !
- Que va dire ton père ? J'ai bien fait de le laisser au bled et de faire tout ce voyage seule pour venir te voir ! Il serait devenu fou de honte !
- Ne lui en parle surtout jamais !
- Jamais de la vie ! S'il savait que tu as participé à tout ça, il te renierait ! Tu sais ce que tu représentes pour lui, tous ces sacrifices qu'il a faits, que *nous* avons faits, pour que tu puisses devenir dentiste ...
- Il est pareil qu'eux ! Il aurait agi exactement de la même manière, en se disant que jamais *sa* fille ne se serait retrouvée à passer la nuit dehors avec des hommes !
- Mais pourquoi vous ?
- Je ne sais pas, peut-être parce que nous avons des pancartes réclamant l'égalité hommes femmes, nous n'étions pas voilées, on les a insultés, on leur a craché dessus, et ça ils n'ont pas supporté ! Mais ils se sont bien vengés, les salauds !
- Ne parle pas comme ça, ma fille, si quelqu'un t'entendait !
- Et alors ? Tu veux que je raconte comment ils nous ont frappées, avec des bâtons, des tuyaux, et les décharges électriques dans la poitrine ? Et comment ensuite ils nous ont fait mettre nues ? Et comment un homme en blouse blanche a pratiqué les tests en présence de militaires et de soldats qui prenaient des photos pour immortaliser l'instant ?
- Si ton père apprend ça, ou il se tue, ou il prend sa vieille pétoire et il fait un massacre dans le premier poste de police qu'il trouve sur son chemin !
- Inutile, je n'ai eu besoin de personne pour venger mon honneur !

- Comment ça ? Qu'as-tu fait ma fille ?
- Mardi dernier, j'ouvre mon cabinet pour mes visites de la matinée. J'avais un carnet de rendez-vous bien chargé, des enfants aux dents cariées par les bonbons et les sodas, des vieux avec leurs problèmes de dentiers ...
- A propos, celui que tu m'as fait me fait mal, je n'arrive pas à m'y habituer..
- Sois patiente, *yemma*, ça ne fait même pas une semaine que je te l'ai posé .. Bref, la routine, mon assistante prépare les instruments, j'ouvre la porte de la salle d'attente pour le premier patient et devine qui je vois, assis vers la fenêtre, plongé dans la lecture d'Al Ahram ?
- Euh, je ne sais pas, Moubarak ?
- Ah, ah ! Je ne te connaissais pas tant d'humour, *yemma* ! Non, pas Moubarak, mieux encore ! Tu ne devines pas ?
- Non, franchement, je ne vois pas ...
- Le médecin en blouse blanche qui m'avait examinée de si près !!
- Non ? Et il ne t'a pas reconnue ?
- Non, mon visage n'est pas la partie de mon corps qu'il connaît le mieux, et cette fois, j'étais voilée !
- Qu'as-tu fait ?
- Je l'ai fait asseoir et lui ai calmement demandé de quoi il souffrait : il avait perdu un plombage un mois auparavant et avait négligé de prendre rendez-vous, et bien entendu il avait un abcès !
- Et tu l'as soigné ?
- Ah ça oui ! Comme il le méritait ! Je lui ai dit que j'allais l'anesthésier pour ne pas qu'il souffre, je lui ai injecté une dose suffisante pour endormir un éléphant ...
- Et ?
- Et une par une, je lui ai arraché toutes ses dents.

